



Le directeur du CSEL, Jean-Marc Gerber, a vu défiler des dizaines de hockeyeurs de l'académie du LHC. Nicolas Perrenoud, Kevin Pasche, Igor Jelovac et Aurélien Marti, tous des anciens du centre, y sont revenus après la finale de la saison passée, la médaille d'argent autour du cou. Odile Meylan

## Quand Marti, Pasche et Cie étaient encore des ados

**Finale LHC-ZSC Lions** Jean-Marc Gerber, directeur du Centre sport-études de Lausanne, parle de ses internes qu'il côtoyait au quotidien durant leur adolescence.

### Pierre-Alain Schlosser

Jean-Marc Gerber ne regarde pas la finale de National League entre Lausanne et Zurich comme tout le monde. Le directeur du Centre sport-études de Lausanne (CSEL) garde un œil paternaliste sur Aurélien Marti, Kevin Pasche, Nathan Vouardoux ou encore Matthias Mémèteau. Ces joueurs issus de l'académie du Lausanne HC sont tous passés par son centre. Alors, quand il assiste à un match de finale, son cœur vibre à une fréquence encore plus élevée.

«On a connu ces joueurs adolescents avec leur tête pleine de rêves, se remémore le directeur, la voix remplie de tendresse et de bienveillance. Pour nous, peu importe s'ils réussissent ou s'ils deviennent des personnes non médiatisées. Ils ont tous une valeur dans notre cœur. Mais c'est vrai qu'aujourd'hui, cette participation à la finale des play-off met en lumière le travail du sport-études. Pour nous, la réussite de ces athlètes est une grande fierté. Le mérite revient d'abord à eux, à leur acharnement. J'ai vu les efforts qu'ils ont produits. Il ne faut pas oublier tout le travail qu'il y a derrière ces résultats et l'engagement de ces athlètes.»

Le CSEL permet aux jeunes sportifs de concilier formation professionnelle (études ou apprentissage) et sport. Un grand nombre de ces athlètes dorment et prennent leur repas au sein d'un encadrement chaleureux et conçu pour leurs besoins.

### La mémoire de Jean-Marc Gerber

Jean-Marc Gerber se souvient de chacun de ses internes. Impossible de le piéger, tant les images sont nettes dans son esprit. Demandez-lui les années passées au CSEL de Vouardoux et de Pasche et

il vous répondra du tac au tac. «Nathan: 2016-2021, il est passé par l'école de commerce au Gymnase de Beaulieu. Kevin: 2018-2021, il a fait un apprentissage de gestionnaire commerce de détail chez Ochsner Sport à Crissier.»

Idem pour Aurélien Marti qui a quitté le centre il y a longtemps. «Il est resté chez nous entre 2010 et 2013, raconte le boss du CSEL. Aurélien a fait un CFC d'employé de commerce. C'est vrai qu'il a beaucoup cravaché. Moi, ce que je retiens de lui, c'est son engagement, son implication. C'est un mec qui ne lâche rien et je pense que sa carrière est le reflet de cela. Il a toujours beaucoup travaillé. Et je trouve que ça a vraiment valeur d'exemple.»

Impossible pour Jean-Marc Gerber d'oublier ces années passées avec eux. «Quand tu as vécu tous les jours avec ces jeunes entre trois et cinq ans, que tu as dû les encourager, les féliciter, les engueuler, évidemment qu'il y a quelque chose qui se passe. C'est un peu

comme avec nos enfants.»

Une anecdote sur le gardien Kevin Pasche. «Je me souviens de ses premiers matches l'année dernière, reprend Gerber. Une fois, je me suis amusé à le filmer en faisant des zooms uniquement sur lui. Je lui ai envoyé à la fin du match les images et un message qui disait: «Bravo Kevin, c'est génial.» Il y a un attachement qui reste, c'est normal.»

### Les années CSEL

En quittant leur famille encore jeunes, ces sportifs acquièrent une grande maturité. Une école de vie qui se retrouve dans certaines prises d'initiatives. «Quand Nathan Vouardoux était capitaine des U20, il est venu me voir un jour, reprend le directeur. L'équipe ne tournait pas bien et il m'a dit: «Monsieur, peut-on venir au CSEL un samedi avec toute l'équipe, parce que j'aimerais faire un team building pour qu'on parle, qu'on s'amuse et qu'on mange ensemble.» Je lui ai répondu: «Écoute, Nathan, c'est génial, je te laisse les clés de la maison.»

J'avais trouvé son attitude exemplaire.»

Des dizaines et des dizaines de hockeyeurs de l'académie du Lausanne HC sont passés par le CSEL. Et ces derniers n'oublient pas ces années charnières de leur carrière. «J'avais besoin d'une structure autour de moi, raconte Matthias Mémèteau dans la plaquette du 20<sup>e</sup> anniversaire du centre. Le CSEL m'a appris qu'il est important de respecter les règles et qu'il faut penser à demain pour que je puisse évoluer dans mon sport et dans ma vie professionnelle. J'ai fait une formation de mécanicien de production pour avoir un métier pour mon futur car le sport ne dure en général pas toute une vie.»

L'an dernier, après avoir atteint le 7<sup>e</sup> match de la finale, les anciens du CSEL sont allés rendre visite à Jean-Marc Gerber et à toute son équipe avec leur médaille d'argent. Une façon touchante de rendre hommage à ceux qui les ont accompagnés durant leur parcours de vie.

### Acte II: «Nous nous sommes tiré une balle dans le pied»

Le Lausanne HC n'a toujours pas renversé les ZSC Lions, mais les Vaudois se sont au moins donné de bonnes raisons de penser que cette série peut encore basculer en leur faveur.

Jeudi lors du deuxième acte, le ZSC a paru beaucoup moins sûr de lui que lors de la première manche perdue à Lausanne deux jours plus tôt. Le LHC n'a pas été récompensé - défaite 3-2 après prolongation et 0-2 dans la série -, mais il a apporté la réaction espérée. «Notre effort a été bien meilleur qu'au premier match et beaucoup de choses ont été positives dans notre jeu», a apprécié le coach Geoff Ward.

«Nous savions que nous n'étions pas très bons lors du premier acte à Lausanne. Nous voulions montrer une réaction. Et je pense que nous l'avons fait. Par contre, au final, nous ne pouvons pas nous tirer une balle dans le pied de cette façon. Et ce soir, nous avons pris des mauvaises décisions qui nous ont finalement coûté cher.»

Trop de revirements en zone neutre ou par moments un manque de simplicité en zone défensive (notamment en raison de la pression zurichoise), des pénalités au mauvais moment (comme celle de Bayreuther 63 secondes avant la fin du temps réglementaire).

Et bien entendu, une succession de mauvaises décisions juste avant le but gagnant des Zurichois, après 121 secondes de jeu en prolongation. «C'est un manquement au niveau de l'exécution, regrette Ward. Le hockey sur glace est juste: au final, vous récoltez ce que vous semez. Nous devons juste recharger nos batteries et nous préparer à repartir pour l'acte III ce samedi. Les play-off, c'est long.»

Le Lausanne HC, s'il parvient à épurer son jeu et limiter les erreurs individuelles pourra alors envisager de signer son premier succès dans la série. Mais pas avant. Acte III samedi à Lausanne (20h). (CPA)